

ACTE D'AMOUR DU SAINT CURE D'ARS

« Je vous aime ô mon Dieu, et mon seul désir est de vous aimer jusqu'au dernier soupir de ma vie.

Je vous aime, ô Dieu infiniment aimable, et j'aime mieux mourir en vous aimant, que de vivre un seul instant sans vous aimer.

Je vous aime, Seigneur, et la seule grâce que je vous demande, c'est de vous aimer éternellement.

Mon Dieu, si ma langue ne peut dire à tous moments que je vous aime, je veux que mon cœur vous le répète autant de fois que je respire.

Je vous aime, ô mon divin Sauveur, parce que vous avez été crucifié pour moi ;

et parce que vous me tenez ici-bas crucifié pour vous.

Mon Dieu, faites-moi la grâce de mourir en vous aimant et en sentant que je vous aime. »

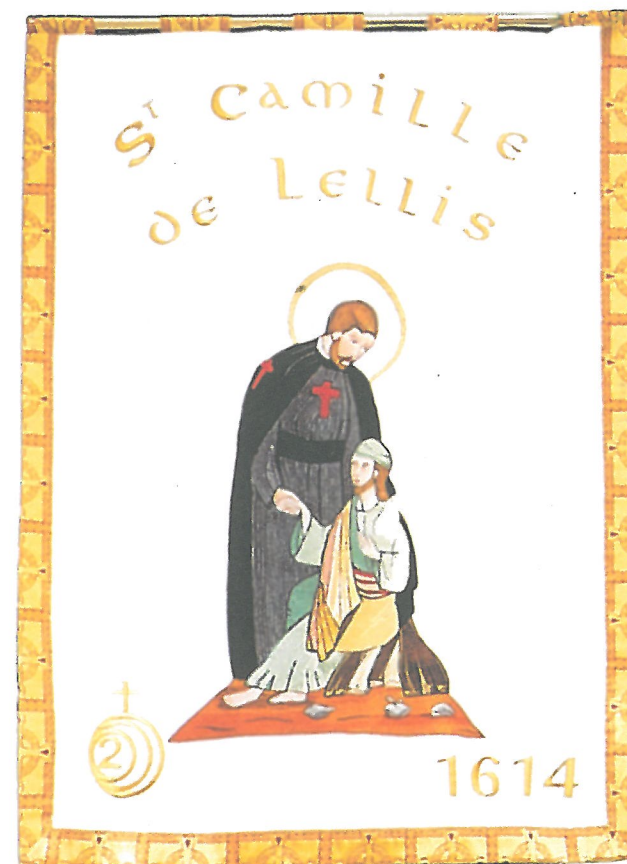
AMEN

La Famille Camillienne

n°110



Novembre 2009



SOMMAIRE

- . Editorial p 1
- . Au Revoir et Merci Père José ! p 2
Simone Bonifaci
- . Mariage de Véronique et Eric p 4
Véronique et Eric
- . 50 ans de la vie religieuse du Père André Pernet p 7
- . 10 ans d'ordination presbytérale p 11
du Père Thierry de Rodellec du Porzic

*Toute personne désireuse de rejoindre
la Famille Camillienne de France doit se faire connaître
auprès des responsables à l'adresse ci-dessous :*

Famille Camillienne de France
179 bis, bd Pasteur, B.P. 60026
94363 BRY-SUR-MARNE Cédex
E-mail : famillecamillienne@yahoo.fr
Site : <http://famille.camillienne.free.fr>

Tarifs :

Participation aux frais du bulletin : 23 € (10 numéros par an)

Soutien : tarif libre

Prochain bulletin : décembre 2009

Comité de Rédaction

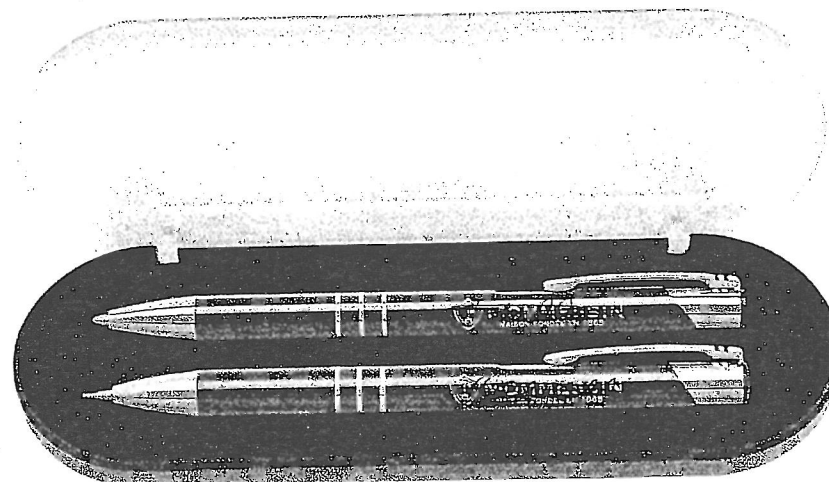
*Père José Wilson Correia da Silva - Marie-Christine Brocherieux - Simone Bonifaci
Anne-Marie Huet - Augustine Manga Nana - Marie-Josèphe Morteau - Joseph Rey*

Maquette de couverture réalisée par Mathieu Lasne

Pour vos cadeaux de fin d'année,
offrez ce coffret
Stylo et Porte-Mine
**avec pour LOGO la SIGNATURE
DE SAINT CAMILLE DE LELLIS**

Couleur : bleu / vert saphir / bordeaux
dans la limite des stocks

Prix de vente : 7 € le coffret
+ 2, 22 € de frais de port
pour la France métropolitaine



Il est bon de se rappeler que Benoît XVI en la Fête du Sacré-Cœur de Jésus, le vendredi 19 juin 2009 – journée traditionnellement consacrée à la prière pour la sanctification des prêtres – a ouvert officiellement une « Année sacerdotale » à l'occasion du 150^e anniversaire du « dies natalis » de Jean-Marie Vianney, le saint patron de tous les curés du monde. Voici ce que le Pape nous déclare : « Une telle année, qui veut contribuer à promouvoir un engagement de renouveau intérieur de tous les prêtres afin de rendre plus incisif et plus vigoureux leur témoignage évangélique dans le monde d'aujourd'hui, se conclura en la même solennité de l'année 2010. « Le Sacerdoce, c'est l'amour du cœur de Jésus », avait coutume de dire le Saint Curé d'Ars. Cette expression touchante nous permet avant tout d'évoquer avec tendresse et reconnaissance l'immense don que sont les prêtres non seulement pour l'Église, mais aussi pour l'humanité elle-même. Je pense à tous ces prêtres qui présentent aux fidèles chrétiens et au monde entier l'offrande humble et quotidienne des paroles et des gestes du Christ, s'efforçant de Lui donner leur adhésion par leurs pensées, leur volonté, leurs sentiments et le style de toute leur existence. Comment ne pas mettre en évidence leurs labeurs apostoliques, leur service inlassable et caché, leur charité ouverte à l'universel ? Et que dire de la courageuse fidélité de tant de prêtres qui, bien que confrontés à des difficultés et à des incompréhensions, restent fidèles à leur vocation : celle d'« amis du Christ », qui ont reçu de Lui un appel particulier, ont été choisis et envoyés ? » (...)

Et nous ?

***Laïcs, religieux, consacrés,
tous baptisés.... tous appelés à s'unir pour une même mission
quelle que soit notre vocation....***

Comment pouvons nous aider nos prêtres ?

***Pensons-nous à prier pour eux, à prier pour les vocations
sacerdotales ?***

Anne-Marie Huet

EDITORIAL

Chers amis lecteurs,

Ce numéro nous offre des témoignages d'action de grâce au Seigneur.

Que nos vies, comme nous pourrons le lire, se réalisent dans la réponse à l'appel du Seigneur - à travers le mariage, la vie religieuse, la vie sacerdotale - nous sommes tous invités à remercier le Seigneur pour ce qu'Il nous donne de vivre et de partager.

Nous tenons à remercier le Père José Wilson Correia Da Silva, religieux camillien, qui est retourné sans son pays d'origine, le Brésil, après avoir accompagné pendant quatre ans notre Famille Camillienne avec beaucoup de générosité et délicatesse.

Aujourd'hui c'est avec joie que nous accueillons un nouvel accompagnateur, le Père Valens Mushimiyimana, prêtre d'origine rwandaise, vicaire du diocèse de Créteil, avec qui nous ferons plus ample connaissance dans le prochain bulletin.

Bonne lecture et bon chemin de l'Avent !

Anne-Marie Huet,
présidente de la FC

AU REVOIR ET MERCI PERE JOSE !

Dans le cadre d'une réunion des groupes Saint Camille et Tezza, le 26 octobre 2009, nous avons remercié le Père José, notre accompagnateur de la Famille Camillienne Laïque de France de 2007 à 2009, de tout ce temps passé avec lui, de tout ce que nous avons pu partager, de sa présence à nos côtés pour nous guider sur notre chemin de croissance spirituelle, dans nos accompagnements auprès des malades. Au cours de cette réunion nous avons aussi accueilli le Père Valens Mushimiyimana, prêtre du diocèse de Créteil, qui a accepté de nous accompagner à l'avenir. Le Père José a rejoint son pays d'origine le Brésil, le 13 novembre pour une nouvelle mission.



Le Père José tenant le drapeau français, à sa gauche, le Père Valens

10 ANS D'ORDINATION PRESBYTERALE

Dans le cadre de l'année sacerdotale proposée par le Benoît XVI, et à l'occasion des 10 ans de son ordination presbytérale le Père Thierry de Rodellec, a invité sa famille et ses amis, à la communauté de Bry sur Marne (94), le samedi 10 octobre, pour la célébration d'une messe d'action de grâce.



« Le prêtre n'est pas prêtre pour lui... il est pour vous. »

St Curé d'Ars

Le Père Thierry nous a confié sa joie profonde d'être prêtre et nous a amenés à réfléchir sur ce qu'était le prêtre, le religieux, la religieuse et de ce fait tout consacré : à la fois des êtres humains et aussi des personnes « mises à part »...



Le Père Thierry entouré de ses parents

LA FAMILLE CAMILLIENNE

Il y a 50 ans de cela, Jésus me fascinait déjà. J'avais envie de cheminer avec lui et d'aller intensément vers les autres. J'ai senti que c'était ma voie d'entrer dans la vie religieuse et de devenir prêtre. A 21 ans je suis entré chez les Camilliens, cette congrégation religieuse fondée par Saint Camille, au service des malades, des pauvres, des gens qui souffrent.

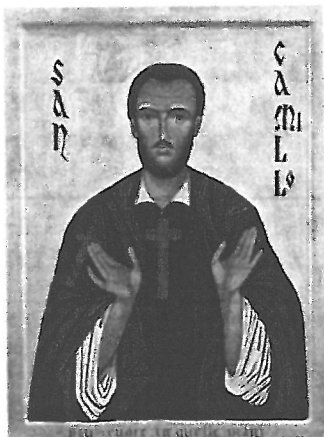
Choisir une voie signifie nécessairement ouvrir une porte et forcément en fermer d'autres, puis avancer, parfois dans la lumière, mais parfois aussi dans l'obscurité et l'inconnu et cheminer toujours encore et encore.

J'ai travaillé 10 ans près de Nancy dans un institut médico-professionnel et depuis 30 ans, je suis au Gué.

Je remercie les Camilliens de m'avoir permis d'œuvrer dans ces champs d'action passionnants.

EN CE JOUR, JE RENDS EVIDEMMENT GRACE A DIEU
POUR CES 50 ANS DE VIE RELIGIEUSE,
UNE VIE DENSE ET RICHE, UNE BELLE AVENTURE.

Et puis, grand merci à vous tous, de votre présence, de votre amitié.



n° 110 novembre 2009

LA FAMILLE CAMILLIENNE

Dans une ambiance festive, nous avons procédé à une remise de petits cadeaux personnels pour rappeler tout le plaisir que nous avons eu à cheminer avec lui pendant ces deux années et sa présence attentive auprès de nous qui a été source de joie et d'amitié. Nous avons aussi au nom de la Famille Camillienne offert au Père José une étoile - de couleur verte - qui lui rappellera ce long séjour en France auprès de nous et le travail qu'il a du fournir pour perfectionner son français et travailler à sa thèse de doctorat en théologie à l'Institut Catholique de Paris.

Pendant cette réunion, le Père Valens a pu nous rencontrer et se présenter à nous. Nous lui avons souhaité la bienvenue et expliqué le fonctionnement de nos groupes. C'est avec plaisir que nous l'accueillons.

A notre habitude, cette réunion s'est terminée par un repas festif composé de tout ce que chacun de nous avait apporté. Un régal et un temps joyeux de partage.

Nous souhaitons au Père José un très bon retour dans son pays et au Père Valens une fructueuse collaboration.

Simone Bonifaci, vice-présidente de la FC



n° 110 novembre 2009

MARIAGE DE VERONIQUE ET ERIC

*Véronique
et Eric Dieudonné, secrétaire FC*

En cette journée du 17 octobre 2009, à quelques minutes du début de la messe de mariage de Véronique et Eric, toutes les personnes présentes attendent sagement dans la chapelle de la communauté camillienne à l'Hôpital Saint Camille de Bry-sur-Marne. Les témoins sont déjà assis en demi-cercle derrière les chaises qui attendent les futurs époux devant l'autel : les témoins d'Eric : Anne Marie Huet et Daniel, accompagnée de sa femme Renée, membres de la famille d'Eric, les témoins de Véronique : Nathalie et Benoît Maréchal, qui ont accompagné le futur couple pendant la préparation au mariage à la paroisse de Chaville. Les amis, la famille, les membres laïcs et religieux de la Famille Camillienne sont recueillis.

Pendant ce moment particulier, nous sommes simplement deux baptisés prêts, quoique avec un peu de trac dû à l'émotion, à nous engager devant Dieu pour une nouvelle vie choisie ensemble de notre plein gré et pour Lui confier notre amour. Après l'effervescence des derniers préparatifs, nos esprits se préparent afin de permettre à nos cœurs de s'ouvrir à ce sacrement.

Enfin nous entrons dans la chapelle en procession, suivis des prêtres, accompagnés d'un magnifique air de Purcell interprété à la trompette par un de nos amis.

et traumatisant. Il l'aide à surmonter les obstacles, il libère de tout ce qui paralyse, enferme, opprime ou sépare.

Jésus redonne la joie, la confiance, l'espérance, l'envie de vivre. Il renvoie sans cesse vers les autres, il veut que les hommes soient davantage frères. Quand il s'agit de l'autre, Jésus ne craint personne et n'a peur de rien. Il dénonce l'hypocrisie, les injustices, les abus de pouvoir.

Son amour inlassable, immense, fait voler en éclat tous les caractères de la loi ; des traditions, des rites qui bloquent et enferment. Pour lui, l'amour prime toujours sur tout.

Plus j'avance et plus je suis fasciné par cette force, cette violence d'amour de Jésus, cette folie d'amour et d'ouverture à tout et tout particulièrement aux petits, aux pauvres, aux mal aimés, aux exclus, aux étrangers.

L'amour fort et débordant de Jésus, son accueil à tous, ne pouvait que choquer les mentalités étroites. Il remettait en question trop de faits établis, trop de fausses certitudes.

Jésus savait que ses paroles, ses prises de position, certains de ses actes conduisaient inévitablement au rejet, à l'exclusion et à la mort. J'aime ce Jésus qui envers et contre tout, avec force et courage, avance jour après jour, dans une fidélité à son choix d'amour jusqu'à la croix.

La vie, le témoignage de Jésus me passionnent. Son attention à l'autre, son accueil, sa délicatesse, sa tendresse, sa foi, son tempérament de feu, encore et toujours me fascinent et me séduisent. L'exemple qu'il donne, est pour moi une force et donne l'envie d'aller toujours de l'avant et de le suivre.

Cela pourrait être un peu quelque chose comme cela, ce qu'il y a dans la profession de foi de Pierre.

Aujourd'hui si l'on posait la question : « Qui es Jésus » aux gens que l'on rencontre dans la rue ou dans le métro, on aurait sûrement des réponses de ce genre : « c'est quelqu'un de bien, une belle figure du passé, c'était un révolutionnaire, c'était un philosophe, c'était un gourou... » Et nous, ici présent, qu'est ce qu'on répondrait ?

Si on avait vraiment du temps, qu'est ce qu'on écrirait ? si on nous posait la question : « Qui est Jésus pour toi ? »

Eh bien en ce jour de mes cinquante ans de vie religieuse, j'ai envie de vous livrer ce que j'ai écrit en réponse à la question : « Qui est Jésus pour moi, qu'est-ce qui m'a attiré et m'attire vers lui ? »

J'aime le Jésus des évangiles qui a su se mettre à l'écoute de la présence qu'il sentait en lui. Il a accepté d'être appelé à témoigner de la proximité de Dieu, de sa paternité. Il s'est totalement ouvert à l'amour inconditionnel que Dieu porte à chaque homme. Il est entré pleinement dans ce mouvement de l'amour, actualisant ainsi l'amour fou et sans mesure du Père.

Et puis, quelle écoute, quelle présence, quelle attention à l'autre, quelle qualité d'amour chez Jésus, pour qui toute personne représente une valeur inestimable. Quelle force d'engagement au service de l'autre chez Jésus. Il désire toujours l'épanouissement, le bonheur, et la liberté de l'autre. Il se penche sur sa détresse, sa fermeture, sa solitude, il l'aide à se reprendre, à se retrouver, se redresser, à devenir un homme heureux et libre. Jésus l'invite à se débarrasser de tout ce qui entrave la vie : les peurs, les jalousies, les rivalités, les intolérances, les exclusions, un passé lourd

Nous prenons place devant l'autel décoré de fleurs automnales et lumineuses. Le Père Thierry accueille tous ceux, croyants ou non, qui partagent ce moment de joie avec nous, et fait apprécier à tous la profondeur et la signification de la cérémonie qui commence. Nous confions l'assemblée à l'Esprit Saint. La chapelle résonne de cette belle liturgie où les chants transportent l'âme des participants à la lumière de la Parole. Nos cœurs s'épanouissent dans cette écoute intérieure. Après la lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Ephésiens (5, 2a. 21-33), et l'Evangile de Jésus-Christ selon saint Jean (17, 20-26) l'homélie éclaire nos esprits sur la soumission expliquée sous la lumière du service aux autres et non basée sur la domination. L'exclamation de saint Camille nous revient en mémoire : « Que n'ai-je cent bras pour être à leur service... ».

En toute humilité devant Dieu et en grande joie, nous nous donnons le sacrement du mariage et nous confions notre union à l'Esprit Saint. Au cours de cette Eucharistie, nous évaluons mieux nos limites à appréhender ce mystère où le Christ s'offre à notre humanité, pain et vin devenus corps et sang du Fils de Dieu. Et nous avons la joie de communier aux deux espèces.

A la fin de cette belle célébration, nous avons la surprise de recevoir au nom de la Famille Camillienne deux très belles icônes. L'une, « la Sainte Famille », a été réalisée par Marie-Christine et Jean-Marie, et l'autre, « le Baptême du Christ », l'a été par Simone. Le père Thierry les bénit, et nous terminons en consacrant notre mariage à Marie, mère de Dieu, médiatrice et consolatrice. Ainsi, nous avons eu une pensée toute particulière pour ceux qui n'ont pas pu venir, et en particulier pour Christian, qui a perdu son papa, ainsi que pour le père Michel, qui a perdu sa maman, et pour tous nos défunts. Que Dieu les accueille auprès de Lui, et puissions-nous reconforter les vivants par nos prières !

Nous ne remercierons jamais assez tous ceux qui nous ont accompagnés, et en particulier lors de la belle fête qui a suivi, le personnel des cuisines et les musiciens. Tous ont contribué à leur façon, à ce que cette journée soit un grand moment de bonheur partagé. Elle restera gravée dans nos cœurs.

ARIGATO GOSAI MASU !
MERCIA A TOUTES ET A TOUS !



Les nouveaux mariés : Eric et Véronique
avec le Père Thierry de Rodellec

50 ANS DE LA VIE RELIGIEUSE

Le 12 septembre, le Père André Pernet, M.I., fêtait au Poët Laval, - dans la Drôme - ses 50 ans de vie religieuse. Voici l'homélie qu'il a prononcée au cours de la messe d'action de grâce.

MARC 8, 27-35

Nous venons d'entendre l'Évangile de ce jour. Jésus fait un petit sondage auprès de ses apôtres. Il veut savoir un peu comment les gens le perçoivent. Pour les uns il est la réincarnation de Jean-Baptiste, pour d'autres, il est le prophète Elie dont on attendait le retour, pour d'autres encore, un prophète venu reprendre le flambeau prophétique.

C'est bien tout cela, mais Jésus en veut plus. Vous qui me connaissez, vous qui êtes en permanence avec moi, vous qui avez reçu un enseignement que la foule n'a pas eu, pour vous qui suis-je, demande Jésus.

Il faut donc maintenant ne pas être simplement l'écho de la foule, il faut donner une réponse personnelle.

C'est alors que jaillit des lèvres de Pierre ce cri : « Tu es le Messie ».

Pour Pierre, cela voulait sûrement dire : tu es cet homme de Dieu tant attendu. Tu es vraiment celui qui donne un sens, une vérité, un but à ma vie. Tu es celui, sans qui, je ne saurais plus vivre.